

À découvrir prochainement



Géologie d'une fable

Collectif Kahraba

9 janv. 14h30 à l'Espace Tival, Kingersheim • théâtre d'objets
à voir en famille dès 5 ans • festival les Vagamondes
billetterie La Filature : de 9€ à 11€ la place

Dans ses créations, le collectif libanais Kahraba donne une grande place aux arts visuels, mêlant conte, danse, manipulation de matières et de sons. Dans *Géologie d'une fable*, l'argile est l'élément central qui donne vie aux figures et aux espaces. Nous remontons ici aux origines des fables. Si La Fontaine a pu s'inspirer d'Esopé, celui-ci s'était nourri de fables persanes qui venaient quant à elles d'Inde. Peut-être peut-on imaginer que la première d'entre elles ait été modelée dans l'argile avant l'invention du langage ?



Ateliers adulte-enfant (dès 6 ans)

Que votre duo soit mère-fils, oncle-neveu ou marraine-filleule, partagez un moment original, privilégié et complice ! Plongez ensemble dans les coulisses de deux spectacles par une pratique artistique ludique et décomplexée :

À vos saveurs !

opéra-bouffe par Laurent Dupont

sam. 9 fév. de 10h à 12h • 10€ par duo

Le silence attrapé par la manche

théâtre d'objets par la C^{ie} Les Cailloux Sauvages

sam. 4 mai de 10h à 11h30 • 10€ par duo

inscriptions clementine.cheronnet@lafilature.org ou 03 89 36 28 35

infos détaillées sur www.lafilature.org



La Filature scène nationale Mulhouse

LES OMBRES BLANCHES

Nathalie Perrette

mer. 12 déc. 15h



nouveau : (psych)analyse d'une œuvre spéciale « jeune public » mer. 12 déc. 16h
goûter-rencontre autour des peurs enfantines avec le pédopsychiatre et psychanalyste Patrick Landman
qui décryptera l'œuvre en présence de l'équipe du spectacle et des jeunes spectateurs

4 séances scolaires

jeu. 13 déc. 10h + 14h15 · ven. 14 déc. 10h + 14h15

SAISON 18-19

danse dès 6 ans · 50 min
salle modulable

avec

Anita Mauro
Vincent Simon

chorégraphie

Nathalie Pernette
assistée de Regina Meier

musique

Franck Gervais

lumières

Caroline Nguyen

scénographie

Daniel Pernette

collaboration artistique,

accessoires, magie

Thierry Collet
assisté de Romain Lalire

costumes

Fabienne Desflèches

direction technique, son

Stéphane Magnin

photo ©

Y. Petit

production, accueil en résidence

Association NA/Cie Pernette ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson ; MA – Scène nationale, Pays de Montbéliard ; Théâtre La Passerelle, Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; Centres culturels de la ville de Limoges, Scène conventionnée pour la danse ; Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée pour le jeune public ; Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville. **avec le soutien** du Conseil départemental du Doubs ; ville de Besançon. **La Cie Pernette** est soutenue par le ministère de la Culture – Drac Bourgogne-Franche-Comté au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et labellisée « atelier de fabrique artistique », par la ville de Besançon, par le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et par le Conseil départemental du Doubs. La compagnie est devenue Compagnie Nationale en 2017.

La Filature est labellisée



www.lafilature.org

Le mot de la chorégraphe

Une histoire de fantômes, une chorégraphie en équilibre entre beauté lente et vignettes affolées... et affolantes.

Avec *Les Ombres blanches*, l'envie fut de passer en revue et en mouvement toutes les facettes connues et moins connues des fantômes et autres spectres, de créer un « monde entre deux mondes » ; irréel, lisse et accidenté, grave et drôle aussi, où les lois des corps et des objets sont bousculées.

J'ai créé par le mouvement des corps flottants, apparitions brumeuses et silencieuses, des danses de têtes ou de mains privées de corps, des êtres à la présence calme et inquiétante, mais versatile : capable d'écouter les murs, d'observer un Autre, d'entrer tendrement en contact avec lui, de chercher la distance ou d'oser la menace... Des états de corps extraordinaires.

J'ai osé d'inexplicables déplacements d'objets et de meubles, mais aussi des expériences sensorielles qui nous glacent joyeusement le sang ou nous caressent les narines. J'ai révélé les présences par un doux chuchotement ou des coups sourds frappés derrière les murs et les portes... Un espace hanté. [...]

Tenter de faire partager l'insaisissable : gisants en mouvement, apparitions poignantes, la légèreté d'un parfum, un « éclat de mémoire », un danger, une presque immobilité... Un spectacle entre suggestion, évocation et impression.

Nathalie Pernette

Un certain goût pour le fantastique

Animale et ses cinquante souris, *La Maison*, chorégraphie pour une cuisine magique, *La Peur du loup* entre rêve et cauchemar...

Depuis plus de 6 ans, je poursuis un travail de création pour jeunes et moins jeunes résolument tourné vers le bizarre, des univers sombres et inquiétants, à la limite du fantastique, peuplés de personnages souvent « à la marge »...

Se servir de la fiction, donc d'une invention, de mensonges, pour raconter des histoires de peurs, de morts vivants ou de fantômes, est-ce bien raisonnable ? Il semble que ce procédé qui convoque le surnaturel soit indispensable, quasiment vital à chacun, que l'on soit grand ou petit.

Le monde du fantastique tourne autour de l'angoisse, des monstres, des sosies, des cauchemars, de la folie, des métamorphoses mais surtout de la mort, qui résume le tout.

On ne peut vivre dans le monde réel, fait de vivants visibles, sans songer aux défunts et aux mondes invisibles : ceux-ci constituent un prolongement de l'évocation de la mort et de la crainte qu'elle nous inspire.

J'avoue une fascination, née dans l'enfance, pour les cimetières et les cryptes, les tombeaux et les gisants, les cabanes ou maisons abandonnées, dans lesquelles j'inventais mille peurs et autant d'histoires délicieuses, peuplées de fantômes, spectres, feux follets, âmes en peine et revenants... Ces espaces, souvent étrangement paisibles, proposent d'infinis jeux de clairs-obscurs, d'ombres et de pénombres. Ils sont aussi régulièrement balayés d'un souffle, d'un craquement ou d'un bruit plus massif, évidemment incompréhensible. Il y a là enfin une véritable beauté de l'objet, du meuble ou monument abandonné.

Immobile, mais toujours vivant : il me semble toujours que la pierre, le fer, l'étoffe ou le bois pourrait respirer ; que derrière la surface et la poussière affleure le mouvement.

Nathalie Pernette

